



Jubilé d'or de Sr Marie-Annick Edwards
Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus (Saint-Aubin-lès-Elbeuf)
23^{ème} dimanche du temps ordinaire
8 septembre 2019

Lectures : Livre de la Sagesse (9, 13-18) ; Psaume 89 ; Lettre de saint Paul apôtre à Philémon (9b-10.12-17) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 25-33)

Homélie

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Lc 14, 26), dit Jésus en s'adressant aux grandes foules qui font route avec lui.

Je ne sais, s'il y a 50 ans, Sr Marie-Annick a entendu cet évangile résonner en elle. En tous les cas, elle a choisi l'amour de préférence à la manière de Jésus, cet amour qui a saisi Geneviève Féret, Sr Saint-Joseph, votre fondatrice. Elle a même choisi, comme vous toutes, de renoncer à un mari, à avoir des enfants, à fonder une famille.

Ce verset d'Évangile est difficile. Le mot traduit en français par « préférer » est dans l'original grec plus proche du verbe « haïr ». Faudrait-il « haïr » son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs ? La clé est dans la dernière demande de Jésus : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer ... même à sa propre vie ». Jésus demande de renoncer à soi-même, de haïr l'égo, l'égoïsme.

C'est le combat de ma vie d'évêque, sans doute de toute vie humaine marquée par le péché : passer de l'amour tourné vers soi-même à l'amour-don, à l'amour pour les autres. Il y a une manière de vivre ses relations familiales – je n'ose pas dire communautaire - qui replie sur soi. C'est aussi l'écart qui sépare l'amour de la patrie du nationalisme. Considérer ce que l'autre-mon père, ma mère, mon frère, ma sœur, doit me donner, doit m'apporter comme plaisir, comme aide, comme protection avant de laisser parler mon cœur dans son élan vers lui, qui me conduira vers d'autres.

Trop souvent, nos relations familiales, amicales ou communautaires sont marquées par la tenue d'un compte. Je ne lui donne plus car il ne me donne pas un bonjour, une aide ou bien une autre chose. L'amour ne compte pas. Il interroge : « Aimes-tu bien les pauvres ? »

Comment vivre ce combat sans être uni à Jésus, au cœur de Jésus ? Comment vivre ce combat sans faire l'expérience de l'amour de l'autre qui, apparemment, est plus pauvre, et ne pourra pas satisfaire mes légitimes besoins, parce qu'il est sourd, parce qu'il est déficient, débile ou malade, parce qu'il est délinquant.

St Paul vit cette expérience. Il a accepté le compagnonnage d'un condamné, Onésime, d'un esclave qui a fui pour s'être mal comporté. Dans son amour pour lui, Paul l'a vu se transformer.

D'esclave, il est devenu frère. Il ne quitte pas sa condition humaine mais il reçoit sa condition divine.

Telle est la mission que depuis 50 ans Sr Marie-Annick accomplit comme chacune de vous. Je pense à celles qui ont fait profession le même jour dans d'autres instituts à la cathédrale Notre-Dame.

Nous rendons grâce pour l'amour-don que Dieu met dans le cœur et qu'il ne cesse de nous révéler, en nous mettant en marche. « Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? » (Sg 9, 17).

L'amour-don vient d'en haut. Il vient sur la croix. Sr Marie-Annick vous avait quitté l'habit pour ne porter que la croix. Sur la croix, le cœur de Jésus d'où coulent l'eau et le sang. La prière et l'eucharistie nous relie à la source. L'oraison que vous voulez vivre quotidiennement nous fait contempler la croix. Elle est indispensable pour que les meilleures intentions, le meilleur charisme, ne deviennent pas ma possession, mon exclusivité, et donc mon faire-valoir.

« Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 33). Merci, mes sœurs, de nous montrer le chemin des disciples. Merci de nous montrer le chemin de l'offrande. Merci de nous précéder dans la joie d'aimer à la manière de Jésus.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.